

COMPTE-RENDU

intervention de Jamal AHBAB, chargé d'études et de recherche, EPHE-IESR

« Enseigner l'histoire de l'islam à l'école publique »

Introduction

Al-islâm est le don de soi inconditionnel à Dieu (et non pas la soumission vue par M. HOUELLEBECQ).

L'islam est dit « *din* », c'est-à-dire religion monothéiste selon la Tradition musulmane.

Le Coran est la parole de Dieu, donc non critiquable.

1ère partie : La Tradition

Selon elle, la figure de **Muhammad** naît vers 570, dans une tribu enrichie grâce au commerce caravanier. En 610, a lieu la Révélation par l'ange Gabriel ; la parole de Dieu est alors transmise à Muhammad durant 20 ans. La prédication est d'abord discrète, puis devient publique à partir de 613 et suscite une vive opposition. Les premiers musulmans sont persécutés mais Muhammad est protégé par son clan.

En 622, il émigre avec sa jeune communauté à Ythrib (Médine), à environ 600 km au Nord de La Mecque : c'est l'Hégire, correspondant au début du calendrier musulman. L'Hégire marque le début d'un conflit entre Médine et La Mecque, marqué par une succession de batailles (bataille de Badr en 624, bataille d'Urid en 625, bataille de la tranchée en 627 marquant une nouvelle victoire sur les Mecquois (qui en réalité se sont retirés).

En 630, Muhammad s'empare de La Mecque. Les idoles sont détruites.

En 632, il meurt sans successeur désigné, ce qui donne lieu à l'affrontement de 2 logiques.

Le support du message du prophète est le **Coran**, signifiant « parole de Dieu ». Selon la Tradition, des fragments sont d'abord écrits sur des matériaux rudimentaires (feuille de palme, omoplate de chameau ...). Vers 632-634, les califes les font retranscrire sur des feuilles. Vers 644-656, le calife décide d'imposer un texte unique et d'abolir les divergences. Le produit final est envoyé dans plusieurs villes de l'Empire (Damas, La Mecque, Médine ...) et les versions qui circulaient sont détruites (mais on a retrouvé au XIX^e s des exemplaires de ces versions en circulation!). Certains considèrent que le Coran devrait être trois fois plus volumineux qu'il ne l'est.

Dans le Coran, le message divin est écrit en langue arabe pure, composée de 16 lettres (contre 28 lettres pour la langue arabe actuelle ; le système qui a cours aujourd'hui est fixé au X^e siècle, avec l'arrivée progressive des autres lettres).

Sirâ et Hadiths sont les autres grands textes qui nous éclairent sur cette époque.

Catherine MARINONI collègue Ledoux, Dole

La Sirâ est la biographie du Prophète. Elle a été rédigée au IX^e siècle, selon un exemplaire lui-même rédigé au VIII^e siècle. Tout ne nous est pas parvenu. Au milieu du VIII^e siècle, quand les Abbassides prennent le pouvoir, ils décident d'unifier le droit de leur empire.

Pour faire échec aux falsifications, les traditionalistes mettent en place un système de vérification de la fiabilité des ces Hadits, basée sur la validation de la « chaîne » de transmission. Ainsi, on n'en conserve que 7 000 « fiables » (selon des critères précis).

Coran, Sirâ et Hadiths sont les 3 textes sacrés formant la **Sunna**.

Les 4 fondements du droit sont le Coran – les Hadiths – le qiyas (analogie) – l'ijme (ou consensus dans la communauté ; consiste à adopter une tradition à partir du moment où la majorité de la population la pratique). Ils donnent naissance à des **écoles juridiques**. Certaines vont disparaître, d'autres subsistent encore aujourd'hui. Plusieurs écoles (dont l'appartenance n'est pas individuelle, mais se fait par zones géographiques) :

- hanafite (Inde, Chine ...)
- malékite (Occident musulman ...)
- chafiisme (Afrique de l'Est ...)
- hanbalite (une partie de la péninsule arabique). Hostile à toute innovation, volonté de se conformer à un islam originel. Inspirera le wahabisme.

2ème partie : Une nécessaire mise à distance

Plusieurs sciences auxiliaires permettant de remettre en cause l'Histoire sacrée :

○ La géographie :

En effet, La Mecque n'est pas une cité agricole, située sur des routes caravanières (ancienne route de l'encens) ; elle n'est en effet pas une oasis, le paysage est lunaire, volcanique. Les habitants ne peuvent vivre que du commerce (contrairement à Médine, oasis agricole où vivent 5 tribus : 2 païennes et 3 juives). La ville ne prend son essor qu'après l'arrivée de l'islam.

○ La linguistique :

Le Coran est écrit dans la langue arabe pure. Mais aujourd'hui certains spécialistes pensent que beaucoup d'expressions sont floues, que certains mots posent problème et qu'une traduction est nécessaire. Certains chercheurs remettent même en question le nom du Prophète (sans doute avait-il un nom aux accents plus polythéistes).

○ L'anthropologie :

Catherine MARINONI collège Ledoux, Dole

- Le développement de l'islam dans la péninsule arabique conditionne des pratiques, des représentations, dont hérite la nouvelle religion. C'est un monde de tribus, qui se livrent des guerres, non pas pour détruire l'autre, mais le remettre à sa place. Elles pratiquent la loi du talion, mais tempérée par la pratique du « prix du sang ». Il n'existe pas de chef, mais les décisions sont collégiales (conseils). La famille patriarcale est fondamentale. La polygamie prend place dans ce cadre.
- Muhammad a plusieurs handicaps : il est orphelin, n'a pas de protecteur, pas d'enfant mâle lui survivant. Il est donc l'objet de moqueries de la part de ses congénères.
- Muhammad n'aurait pas contribué à établir une nouvelle religion, mais à montrer à ses contributeurs qu'ils adoraient de mauvais Dieux.
- Selon la Tradition, le Prophète est analphabète. Cela semble peu probable pour quelqu'un d'aussi prestigieux.

○ **L'archéologie et l'épigraphie :**

- C'est ce que Frédéric IMBERT appelle « le Coran de pierre ». On a retrouvé sur la route de La Mecque des pierres comportant des inscriptions (graffiti). Elles datent de la 1ère moitié du VIII^e siècle. La plus ancienne date de 644, ce qui signifie que l'auteur a connu les débuts de l'islam. Problème : elle ne fait pas allusion à la nouvelle foi, ni au Prophète. Selon les spécialistes, cela prouve que le Coran, jusqu'en 750, n'est pas fixé, mais qu'il va se conformer aux pratiques des gens de l'époque.
- la Kaaba : on a longtemps cru que c'était un temple. En réalité, il semble qu'on y accrochait les bétyles. Il n'y avait pas d'idoles, le monde musulman n'étant pas un monde où on fabriquait des statues.

3ème partie : Que faire devant les élèves ?

○ **Mettre à jour ses connaissances :**

Sur le site de l'IERS (Institut Européen des Sciences des Religions).

Méfiance face aux manuels scolaires : ils comportent de nombreuses erreurs (ex. des citations du Coran erronées) et juxtaposent souvent les leçons des anciens programmes (en 5^e, par exemple, il vaut mieux montrer qu'il y a d'abord des contacts avant d'étudier les religions).

Il est bien d'utiliser quelques mots d'arabe : dire Muhammed plutôt que Mahomet qui est une déformation médiévale.

- **Rappeler le « contrat méthodologique » des scientifiques**, c'est-à-dire décrire le monde de façon rationnelle et laisser à la porte de son laboratoire les considérations métaphysiques. Les sciences ne sont pas contre les religions, mais elles existent dans des registres différents.

- **Lister quelques obligations plutôt que les 5 piliers de l'islam** qu'un musulman ne respecte pas

forcément. Nous avons été prisonniers de cette histoire sacrée durant des années ; il faut s'en affranchir.

- **Plusieurs manières de voir l'islam peuvent être proposées** aux élèves à travers des photographies : une mosquée dans un quartier de Xi'an en Chine sera bien différente d'une mosquée dans d'autres contrées.

Remarques :

Islamique : relève de la civilisation (un juif qui vit dans un pays de l'islam a un caractère islamique).

Islam : personne n'est capable de définir aujourd'hui le terme, même chez les spécialistes.

BIBLIOGRAPHIE :

* une traduction du Coran : celle de Denise MASSON.

* des ouvrages :

M.A.AMIR-MOEZZI et P. LORY : *Petite histoire de l'islam*, Paris, Librio, 2007

La Documentation photographique, *Histoire de l'islam*, Paris, 2007.

F. MICHEAU, *Les débuts de l'islam*, Paris, Téraèdre, 2010

N.BERNARD-MAUGIRON et J.Ph BRAS, *La Charia*, Dalloz, 2015

F. DEROCHE , *Le Coran*, Paris, QSJ, 2005